1. Du parking (P), se diriger à gauche vers le village et arriver sur la route d'Assas. Tourner à droite vers l'église. Atteindre la place et prendre à gauche la rue étroite, puis au bout de cette rue, tourner à droite. Continuer sur 150 m. Au croisement, s'engager à droite sur 200 m jusqu'à une intersection (calvaire). Emprunter la route (chemin du Mas-de-Greffier) à gauche sur 500 m pour sortir du village.

2. Juste après une piste DFCI, à gauche, quitter la route par une piste à droite, sous les pins. Longer un champ par la droite et, quelques mètres plus loin, laisser le chemin principal pour prendre à gauche le deuxième sentier. Il serpente dans un bois et atteint une piste ; l'emprunter à droite.

3. Poursuivre tout droit sur environ 200 m, puis quitter la piste pour un sentier sinueux, à gauche, en sous-bois. Atteindre un croisement. Monter à gauche dans le bois de Mounié. Plus loin, atteindre une intersection ; monter à droite.

   > Possibilité d'emprunter une variante courte du circuit (5,5 km, 2 h) : à gauche, passer devant une charbonnière (panneau thématique) et continuer sur 20 m pour retrouver le circuit principal.

4. Poursuivre la montée, passer devant un lapiaz (érosion superficielle de certains roches calcaires, présentant un ensemble de rainures profondes séparées par des arêtes aiguës), puis une charbonnière (). Se diriger à gauche et monter jusqu'à une zone dégagée.

   > Accès à un point de vue (50 m) : monter à droite (point de vue sur la plaine, le pic Saint-Loup, le château de Montferrand, le plateau de l'Hortus), puis revenir sur ses pas.

5. Descendre le sentier (descente raide).

6. Poursuivre la descente (laisser la variante à gauche) jusqu'à un carrefour bien marqué. Continuer en face, puis obliquer à droite. Passer un petit four et tourner à droite pour gagner un four à chaux ().

   > Accès à une charbonnière (200 m) : contourner le four par la gauche et, à gauche, suivre le sentier jusqu'à la dernière charbonnière (), puis revenir sur ses pas.

7. En contrebas du four à chaux, à droite, poursuivre par le sentier qui serpente et descend au milieu de la garrigue pour rejoindre la piste.

8. À droite, rejoindre le point de départ par le même itinéraire qu'à l'aller.

Cette boucle thématique permet de découvrir la vie des charbonniers. Des panneaux d'interprétation vous aideront dans votre recherche d'informations tout au long du cheminement.

- Sainte-Croix-de-Quintillargues, à 15 km au nord de Montpellier par les D 17 et D 1.
- P (GPS : N 43°46'24.8" – E 3°54'27.7") Première route à droite avant l'église.

Sur le territoire de la commune de : **SAINTE-CROIX-DE-QUINTILLARGUES**

- **Office de Tourisme du Grand Pic Saint-Loup**
  25 allée de l'Espérance, 34270 Saint-Mathieu-de-Tréviers,
  04 67 55 16 83, www.tourisme-picsaintloup.fr
- **Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup**
  25 allée de l'Espérance, 34270 Saint-Mathieu-de-Tréviers,
  04 67 55 17 00, www.cc-grandpicsaintloup.fr
- **Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Hérault**
  04 67 41 78 58 - http://herault.ffrandonnee.fr

Itinéraire aménagé par la Communauté de Communes du Grand Pic Saint-Loup, avec le soutien du Conseil Général de l'Hérault.

Le nom Fiche Rando Hérault® est une marque déposée : nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation du Comité Départemental de Randonnée Pédestre de l'Hérault.

Papier issu de forêts gérées durablement. Ne pas jeter sur la voie publique.

Conception : CDRP34, Nicolas Vincent Éditions / Textes et photos : CDRP34, CCGPSL / Impression : Exprint, 34136 Maugio / février 2012

Le sentier des Charbonnières

Sainte-Croix-de-Quintillargues

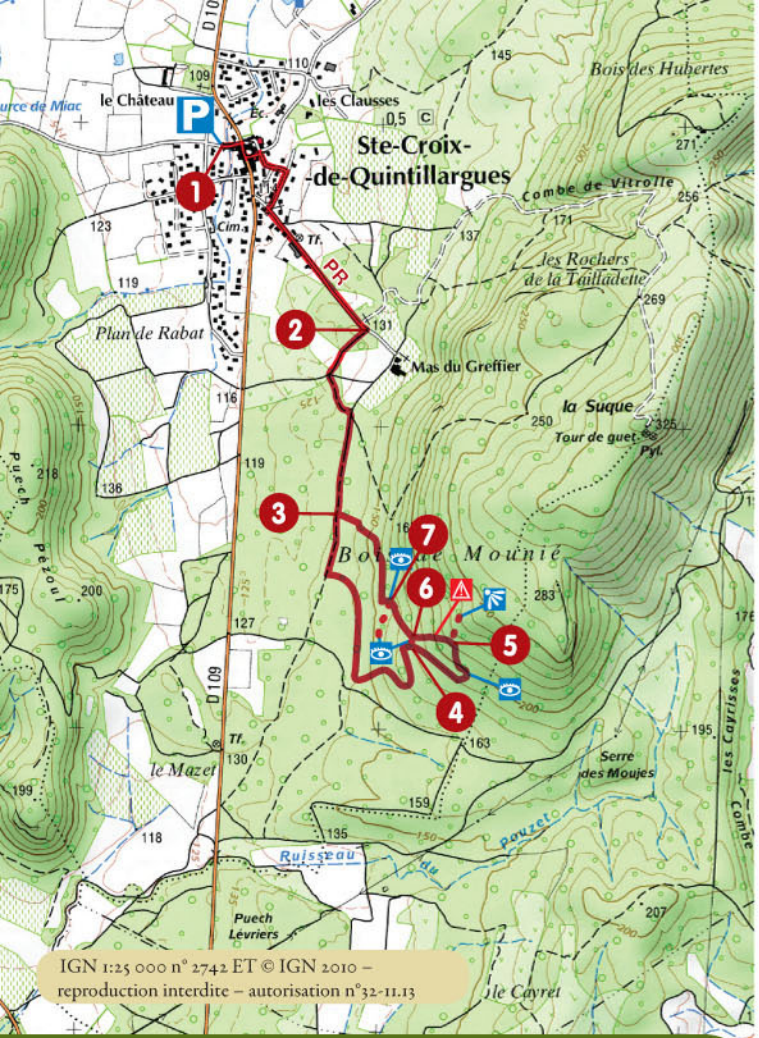
CÉVENNES PIC SAINT-LOUP

Fiche rando Hérault — Le Languedoc

6 KM

FACILE / 2H30

Itinéraire agréé FFRandonnée CDRP 34



LÉGENDE DE LA CARTE

- Tracé de l'itinéraire
- Repères chiffrés
- Parking
- Danger
- À voir
- Point de vue

CODE DE BALISAGE

- Bonne direction
- Changement de direction
- Mauvaise direction

Circuit à ne pas entreprendre par forte chaleur.

Numéro de secours : 112

229 m
109 m + 220 m

ARTISANAT : L'ÉCOSITE DES CHARBONNIÈRES

Le chêne vert, ici appelé « yeuse », est abondant sur les calcaires chauds et peu profonds de l'aire méditerranéenne. Pendant de longs siècles, après que son écorce ait été levée à destination des moulins à tan approvisionnant les tanneries, l'arbre fut coupé et son bois utilisé en vert pour la confection de charbon de bois. Grâce à son fort pouvoir calorifique, il faisait merveille dans les potagers et les braseros notamment. Pour ce faire, le charbonnier édifiait une savante meule de rondins au milieu d'une clairière défrichée, sur le bord de laquelle il avait construit une petite cabane en pierres sèches. Celle-ci s'ouvrait sur l'aire de charbonnage pour une meilleure surveillance. Tout son art résidait en effet, à diriger la cuisson, aérant ou couvrant la meule : elle ne devait ni s'enflammer, ni se consumer trop vite pour obtenir un produit de qualité. Alors, le charbon sonnait clair. Il pouvait le livrer en sac, allant jusqu'à Montpellier. Plus récemment, lorsque la demande en charbon de bois devint très importante, on utilisa des marmites en fer pour la combustion. De nombreuses charbonnières demeurent dans les taillis. Les cabanes sont éboulées et le plus souvent happées par la végétation depuis leur abandon au milieu du XXe siècle. Le sol en conserve toutefois les traces sous la forme de terre noircie sur laquelle rien ne pousse.

La section Patrimoine du foyer rural du village, *Les Quintillades*, a créé cet écosite riche en charbonnières et en fours à chaux. Des recherches et des animations initiées par un ancien charbonnier sont réalisées par les membres bénévoles de la section.

HISTOIRE ET ARCHITECTURE : SAINTE-CROIX-DE-QUINTILLARGUES

SAINTE-CROIX DE QUINTILLARGUES

La commune a prouvé l'ancienneté de son peuplement, puisque des vestiges du Néolithique y ont été mis à jour (dolmen, stations). C'est toutefois à sa phase d'occupation gallo-romaine qu'elle doit en partie son nom, un homme dénommé Quintillus y ayant implanté une villa, c'est-à-dire un domaine alliant exploitation agricole et habitat.

À l'époque médiévale (fin XIe siècle), une église trapue fut bâtie au carrefour de plusieurs grandes voies de communication, par les moines de l'abbaye d'Aniane. Un péage au profit de l'évêque de Maguelone y fut d'ailleurs institué, mais celui-ci périclita lorsque la reine Blanche de Castille développa l'axe sud-nord par Sommières. L'édifice religieux, inscrit au titre des Monuments historiques, constitue le centre autour duquel s'est développé le village. Il fut fortifié au cours de la guerre de Cent Ans, par l'adjonction de tourelles et d'un chemin de ronde.

À VOIR

- **L'église de Sainte-Croix-de-Quintillargues :** cuve baptismale et stèle funéraire en pierre, d'époque gothique ; vierge en bois stuqué et doré du XIXe siècle.

À SAVOIR

- **Lo Garou,** en mars (manifestation autour des charbonnières de l'écosite).

À VISITER

- **La Halle du Verre à Claret :** centre d'interprétation sur l'histoire et les techniques du verre du bassin méditerranéen, de l'Antiquité à nos jours.